

Homélie hommage à BASILE MOREAU

Chers frères et soeurs,

Nous vivons la joie de nous retrouver plusieurs aujourd'hui, pour célébrer l'entrée au ciel du Bienheureux Père Basile-Antoine-Marie Moreau, Fondateur de notre grande Famille de Sainte-Croix. (2016-1873 : 143 ans).



Nous soulignons aussi l'ouverture de l'année des 175 ans de fondation de la branche féminine de cette famille. (2016-1841 : 175 ans)

Jour d'Action de Grâce, pour célébrer l'Oeuvre de Dieu, le père Moreau le disait : Sainte-Croix est l'œuvre de Dieu. À la racine de l'Oeuvre de Dieu, il y a la personne de Basile Moreau. La liturgie de l'Église nous le présente comme Pasteur et Saint homme religieux. Voici quelques traits de cet homme que nous admirons et qui nous invite à la suite de Jésus.

Dans la première lecture, Saint-Paul « encourage à suivre l'appel de Dieu avec humilité, douceur et patience » Il en a fallu de l'humilité, de la douceur et que de patience, à Basile, en ces années de post révolution française.

Il avait le zèle pour ré-évangéliser la France. La découverte du nouveau monde l'incitait à l'universalisme et à s'inscrire dans une communauté missionnaire, tout en ressentant l'appel contemplatif d'union intense à son Seigneur.

Comment allait-il réussir à faire l'unité en lui de toutes ces aspirations?

C'est la voie humble de l'obéissance à son évêque qui le conduira à cette grande Œuvre de Dieu. Il sera voué à la formation des futurs prêtres. M. Mollevaut, son directeur, l'a invité à suivre cette voie.

Dès sa jeunesse, au dire de son neveu Charles Moreau : <<C'était lui qui organisait les jeux et mettait le monde en train... C'était lui aussi qui apprenait aux plus sages à servir

la messe...>>¹ Il était un leader naturel. Plus tard, il a discerné parmi ceux qui se sont regroupés autour de lui les abbés : Sorin, Champeau, Drouelle, des personnalités fortes à qui il a confié des responsabilités, dans des postes stratégiques. Il a été capable, par la grâce de Dieu, de pardonner et d'assumer les erreurs de parcours des uns et des autres. Malgré les difficultés, il n'a cessé d'inviter à « l'unité dans L'Esprit par le lien de la paix. » comme nous y invite Saint Paul. Nous disons souvent : l'Union des Cœurs.

Homme de vision, d'organisation il a lutté pour l'éducation et la formation de toute la personne. Au collège il voulait et obtint pour les catholiques, la liberté de diriger des collèges classiques complets avec l'enseignement des sciences, du grec, du latin. Vision aussi de la complémentarité homme-femme puisqu'il y avait la présence féminine des sœurs, même si l'évêque ne les entrevoyait que comme de pieuses filles. Basile les destinait à l'éducation et c'est en Amérique du Nord que les Marianites prennent leur essor comme éducatrices.

Entre les clercs et les laïcs frères, il entrevoyait une égalité. Il a compté sur leur participation pour les œuvres et il leur dédiait les Étrennes à chaque année, forme d'animation spirituelle.

Nous voyons dans les biographies, que ce soit des frères Catta ou plus récemment, de notre chère Sœur Graziella Lalande que : lorsque l'évêque avait besoin de lever de fonds à qui faisait-il appel? À Basile pour aller chez les notables, dans les châteaux pour obtenir de l'aide financière. Il était cependant à l'aise avec les plus humbles, les malheureux, les personnes frappées par la peste ou de tout autres malheurs ou conditions plus humbles. De condition humble et honorable lui-même, il est demeuré simple et pauvre. Et à la fin de sa vie, il a été dépouillé de tout.

Comment était-il comme pasteur? Il était homme de relations, « habituellement serein et joyeux » de dire Jacques Grisé. Mère Marie des Sept-Douleurs parle de la gaieté habituelle de notre fondateur. Malgré l'austérité qui a parfois caricaturé sa personnalité, il était un homme chaleureux avec les membres de sa famille et avec les siens. Il avait une bonne connaissance de ceux à qui il s'adressait. Charles Moreau parle de la facilité de contact du père Moreau, de son accueil chaleureux et sa façon de

¹ Jacques Grisé p.1

mettre les gens à l'aise en les faisant rire. Le jeune abbé Moreau, du temps qu'il étudiait à Paris, avait écrit à l'une de ses sœurs: « Soyons gais, sans légèreté. »²

Pasteur, homme de la Parole éloquente, homme de la réforme liturgique avec Dom Guéranger, ardent et entreprenant, il était recherché pour les missions, les retraites. Le père Jacques Dujarier l'invitait à prêcher la retraite annuelle à ses frères, c'est en l'ayant connu ainsi, qu'il les lui a confiés.

Il s'engageait à fond, s'impliquait et entraînait les siens à faire de même.

Pasteur, il l'a été : pour les prêtres auxiliaires, pour le monastère du Bon Pasteur du Mans, même à travers des controverses; il l'a été pour les Marianites, pour la population à la Cathédrale St-Julien, dans le diocèse du Mans; par ses sermons, ses nombreux écrits, ses lettres circulaires.

Après sa direction à la tête de la famille Sainte-Croix, il s'est consacré à la prédication de la Parole, ce, jusqu'à la veille de sa mort à Yvré L'Évêques, où il remplaçait un confrère malade. De là, après quelques jours, il succomba lui-même.

Et selon la parole de Jésus : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Nous savons combien courageusement et dans la foi il a suivi son Maître sur le chemin de la croix en étant dépossédé de ses quelques biens, rejeté, oublié. En ce jour d'Action de grâce, rendons grâce au Seigneur pour tant de merveilles.

Dans les prières d'après la communion, souvent nous demandons : « Pussions-nous devenir ce que nous avons reçu : le corps du Christ »

Cette même prière s'applique pour ce que nous avons reçu de Basile Moreau, racine Sainte-Croix : l'invitation de nous Identifier à Jésus-Christ, de vivre l'Union des Cœurs et le Zèle apostolique pour nous enraciner dans le sol fécond de l'Église.

Il nous reste le grand défi de devenir ce que nous avons reçu de lui. Le don de lui-même jusqu'au bout.

S. Lucie Germain, csc

² J. Grisé, p. 5